

Considérant que les directives et programmes pour le stage judiciaire, préparés par la sous-commission « formation » en date du 4 avril 2001 conformément à l'article 259bis-9, § 2, alinéa 1^{er}, du Code judiciaire, ont été approuvés par l'assemblée générale du Conseil supérieur de la Justice le 16 mai 2001;

Considérant que ces directives et programmes approuvés ont été transmis le 17 mai 2001 au Ministre de la Justice en vue de leur ratification;

Considérant que les directives et programmes doivent être ratifiés et publiés d'urgence en vue de permettre la préparation de l'organisation des formations qui doivent débiter le 1^{er} octobre 2001 et du séminaire résidentiel programmé fin novembre 2001,

Arrête :

Article 1^{er}. Les directives et programmes pour le stage judiciaire visés à l'article 259bis-9, § 2, du Code judiciaire, préparés par la sous-commission « formation » le 4 avril 2001 et approuvés le 16 mai 2001 par l'assemblée générale du Conseil supérieur de la Justice, qui sont annexés au présent arrêté, sont, à l'exclusion du point II. 5, § 2, ratifiés pour une période expirant le 30 juin 2002.

Art. 2. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Bruxelles, le 20 juillet 2001.

M. VERWILGHEN

—

Annexe

Directives et programmes pour le stage judiciaire
(art. 259bis-9, § 2, Code judiciaire)

Préparés par la sous-commission (1) « formation » en date du 4 avril 2001.

Approuvés par l'assemblée générale en date du 16 mai 2001.

Préambule.

Après avoir entendu les représentants des stagiaires judiciaires et avoir examiné les avis précédemment émis par le Collège de recrutement des magistrats, ainsi que les rapports d'évaluation des séminaires résidentiels des stagiaires judiciaires, la sous-commission « formation », a décidé, lors de sa séance du 4 avril 2001, qu'il est de l'intérêt des stagiaires judiciaires de maintenir le principe de la tenue d'un séminaire résidentiel.

Le recours à ce système de formation concentrée en l'espace d'une semaine, outre des formations thématiques spécifiques offertes en cours de stage, offre, en effet, l'avantage de ne pas perturber le bon déroulement du stage et de créer une saine émulation au sein d'un groupe.

I. Principes.

1. La sous-commission « formation » partage l'avis précédemment exprimé par le Collège de recrutement des magistrats en ce qu'il a regretté le choix du législateur de distinguer un stage court et un stage long.

Compte tenu de cette différenciation une double formation sera prévue pour les stagiaires selon l'option qu'ils auront choisie soit un stage de longue durée. en vue d'une nomination au siège, soit un stage court en vue d'une nomination au parquet.

2. Cette formation différente doit comprendre cependant un « tronçon commun » aux deux types de stage. En effet, bien que le choix de départ des stagiaires soit déterminant pour leur carrière, il n'est pas exclu que des stagiaires ayant opté pour une carrière au parquet décident de s'orienter après une période de cinq ans vers le siège.

Il convient dès lors de dispenser une formation théorique générale, axée sur la pratique qui intéresse également les futurs magistrats du siège par l'apprentissage d'une méthodologie appropriée.

Overwegende dat de richtlijnen en programma's voor de gerechtelijke stage, voorbereid door de subcommissie « opleiding » op 4 april 2001 overeenkomstig artikel 259bis-9, § 2, eerste alinea, van het Gerechtelijk Wetboek, op 16 mei 2001 door de algemene vergadering van de Hoge Raad voor de Justitie werden goedgekeurd;

Overwegende dat deze goedgekeurde richtlijnen en programma's op 17 mei 2001 aan de Minister van Justitie werden overgemaakt met het oog op de bekrachtiging ervan;

Overwegende dat de richtlijnen en programma's dringend bekrachtigd en gepubliceerd moeten worden zodat de voorbereiding van start kan gaan van de organisatie van de opleidingen die moeten aanvangen op 1 oktober 2001 en van het residentieel seminarie dat geprogrammeerd staat voor eind november 2001,

Besluit :

Artikel 1. De richtlijnen en programma's voor de gerechtelijke stage bedoeld in artikel 259bis-9, § 2, van het Gerechtelijk Wetboek voorbereid door subcommissie « opleiding » op 4 april 2001 en goedgekeurd op 16 mei 2001 door de algemene vergadering van de Hoge Raad voor de Justitie, gevoegd als bijlage bij dit besluit, worden bekrachtigd, met uitsluiting van punt II. 5, § 2, voor een periode die afloopt op 30 juni 2002.

Art. 2. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Brussel, 20 juli 2001.

M. VERWILGHEN

—

Bijlage

Richtlijnen en programma's voor de gerechtelijke stage
(art. 259bis-9, § 2, Gerechtelijk Wetboek)

Vorbereid door de subcommissie (1) « opleiding » op datum van 4 april 2001.

Goedgekeurd door de algemene vergadering op datum van 16 mei 2001.

Preambule.

Na het horen van de vertegenwoordigers van de gerechtelijke stagiairs en na onderzoek van de adviezen die voordien uitgebracht werden door het Wervingscollege der Magistraten, alsook van de evaluatieverslagen van de residentieële seminaries van de gerechtelijke stagiairs, heeft de subcommissie « opleiding » in haar vergadering van 4 april 2001 beslist dat het in het belang is van de gerechtelijke stagiairs om het principe van het houden van een residentieel seminarie te behouden.

Het hanteren van dit systeem van opleiding geconcentreerd in een tijdspanne van een week, naast specifieke thematische opleidingen die aangeboden worden in de loop van de stage, biedt het voordeel dat het goed verloop van de stage niet verstoord wordt en dat een gezonde wedijver tot stand wordt gebracht.

I. Principes.

1. De subcommissie « opleiding » deelt het standpunt van het Wervingscollege der magistraten waar dit zijn spijt heeft uitgedrukt over de keuze van de wetgever om een onderscheid te maken tussen een korte en een lange stage.

Rekening houdende met dit onderscheid wordt een dubbele opleiding voorzien voor de stagiairs naargelang de optie die ze gekozen hebben, hetzij een lange stage met het oog op een benoeming bij de zetel, hetzij een korte stage met het oog op een benoeming bij het parket.

2. Deze verschillende opleiding moet niettemin een gemeenschappelijke kern bevatten voor de twee types van stage. Hoewel de keuze van de stagiairs bij het begin bepalend is voor hun loopbaan, is het niet uitgesloten dat de stagiairs die geopteerd hebben voor een loopbaan bij het parket, na een periode van vijf jaar besluiten zich te richten naar de zetel.

Het is bijgevolg noodzakelijk een algemene theoretische opleiding te verstrekken die gericht is op de praktijk en die eveneens de toekomstige magistraten van de zetel interesseert door het bijbrengen van een aangepaste methodiek.

3. Si la sous-commission « formation » est d'avis qu'il convient de maintenir pour l'ensemble des stagiaires une formation complète, et donc pas exclusivement axée selon le cas sur les fonctions de magistrat du siège ou du ministère public, elle a toutefois opté, en suivant en cela l'avis des représentants des stagiaires judiciaires, pour une concentration de matières davantage axées sur le parquet pour les stagiaires de première année.

Le but est en effet de permettre une participation plus active des stagiaires au regard de leurs activités déjà exercées.

4. L'attention des conférenciers devra être spécialement attirée sur la nécessité d'enseigner aux stagiaires une méthode de travail et de dispenser la formation en ce sens, plutôt que de leur énoncer une série de conseils purement pratiques.

5. Les stagiaires doivent pouvoir déterminer eux-mêmes une partie du programme de leur formation. A cet effet, indépendamment des séances de formations obligatoires, ils pourront opter pour un certain nombre de formations offertes aux magistrats.

Le système tendant à attribuer des points au stagiaire en fonction du suivi de cette formation doit être maintenu. Il conviendrait toutefois de prévoir l'attribution d'un nombre de points supérieur à celui couvrant strictement les formations obligatoires, ceci afin de permettre aux stagiaires de justifier auprès de leur chef de corps et maître de stage la participation à quelques séances de formation supplémentaires.

6. Ainsi que le relevait déjà le Collège de recrutement, il importe que les stagiaires ne soient pas submergés par la pression de travail et que celui-ci puisse se concilier avec les formations dispensées.

Le stage judiciaire doit en effet permettre à la fois l'apprentissage pratique sur le terrain et la formation théorique utile à la fonction de magistrat.

II. Les méthodes et l'organisation des cours.

1. Dès lors que les stagiaires judiciaires sont tous titulaires d'une licence en droit, la formation même théorique qui leur sera assurée ne peut pas répéter les enseignements universitaires.

Elle doit avoir pour objet d'élargir et de perfectionner ces enseignements et traiter les matières de manière interdisciplinaire. Par ailleurs, elle devra développer des méthodes pédagogiques dynamiques adaptées aux fonctions que les stagiaires seront appelés à exercer dans l'institution judiciaire.

Aux cours magistraux, il faudra préférer les leçons introductives suivies, notamment, de travaux de groupes, de discussions, d'études de cas, d'exposés faits par les stagiaires, de rencontres.

A côté de cette formation théorique, il convient de prévoir la participation à des journées d'études ainsi que l'organisation de colloques ou de journées thématiques centrés sur des sujets d'actualité. Ces activités doivent être accessibles à un public plus vaste et s'intégrer dans le cadre de la formation permanente des magistrats, plus particulièrement de ceux qui ont été nommés sans avoir accompli de stage judiciaire.

2. La formation théorique ne peut être envahissante et elle ne doit pas compromettre le déroulement harmonieux de la formation pratique avec laquelle elle doit être, ainsi que précisé ci-dessus, synchronisée. C'est pourquoi il est indiqué d'organiser chaque année, à la fin du mois de novembre, un séminaire résidentiel d'une semaine, du dimanche soir au vendredi soir, suivant les modalités ci-dessous :

1) Tous les stagiaires (néerlandophones et francophones) du pays seront réunis sur un même site (par exemple, un site universitaire).

2) Les stagiaires de première année recevront la formation théorique de base (statut de la magistrature et déontologie) et seront initiés à la méthodologie des fonctions judiciaires essentielles des juridictions au sein desquelles leur formation pratique débutera, donc axée d'avantage sur le parquet (l'instruction, l'information, les services de garde, la réquisition, l'audience, les affaires de la jeunesse, le tribunal de police, l'entraide judiciaire et la mission et le rôle du magistrat fédéral).

3. De subcommissie « opleiding » is van oordeel dat het noodzakelijk is een volledige opleiding te behouden voor alle stagiairs, die dus niet enkel naargelang het geval gericht is op het ambt van magistraat van de zetel of van het openbaar ministerie. Ze heeft evenwel gekozen, en volgt hiermee het advies van de vertegenwoordigers van de gerechtelijke stagiairs, voor een concentratie van materies die meer gericht zijn op het parket voor wat betreft de eerstejaars stagiairs.

Het opzet hierbij is te komen tot een meer actieve deelname van de stagiairs gelet op de werkzaamheden die ze reeds vervuld hebben.

4. De lesgevers moeten een bijzondere aandacht hebben voor de noodzaak de stagiairs een werkmethode bij te brengen en de opleiding in deze zin te versterken, eerder dan hen enkel een reeks praktische raadgevingen te verstrekken.

5. De stagiairs moeten zelf een gedeelte van het programma van hun opleiding kunnen bepalen. Onverminderd de verplichte opleidingsessies moeten ze kunnen kiezen uit een aantal opleidingen die aangeboden worden aan de magistraten.

Het systeem waarbij punten toegekend worden aan de stagiair in functie van het volgen van deze opleiding moet behouden blijven. Er zou echter een hoger puntenaantal toegekend moeten worden dan hetgeen strikt vereist is voor het volgen van de verplichte opleidingen opdat de stagiairs ten aanzien van hun korpschef en hun stagemester de deelname aan enkele bijkomende opleidingsessies zouden kunnen verantwoorden.

6. Zoals het Wervingscollege reeds heeft opgeworpen, is het van belang dat de stagiairs niet worden overweldigd door de werkdruk en dat het werk kan worden gecombineerd met de opleidingen die worden verstrekt.

Tijdens de gerechtelijke stage moet immers zowel een praktische opleiding op de werkplek alsook een theoretische opleiding die nuttig is voor het ambt van magistraat, mogelijk zijn.

II. Methodiek en organisatie van de cursussen.

1. Aangezien alle gerechtelijke stagiairs houder zijn van het diploma van licentiaat in de rechten mag de theoretische opleiding die zal worden verstrekt geen herhaling zijn van het universitair onderwijs.

Het doel ervan moet zijn dit onderwijs te verruimen en de materies op interdisciplinaire wijze te behandelen. Daarnaast moet zij dynamische pedagogische methodes ontwikkelen die aangepast zijn aan het ambt dat de stagiairs later in het gerechtelijk apparaat zullen uitoefenen.

In plaats van hoorcolleges moet de voorkeur worden gegeven aan inleidende lessen die onder meer gevolgd worden door groepswork, discussies, studie van casussen, uiteenzettingen door de stagiairs, en ontmoetingen.

Naast deze theoretische opleiding moet deelname aan studiedagen alsook organisatie van colloquia en van themadagen over actuele onderwerpen gepland worden. Die activiteiten moeten toegankelijk zijn voor een ruimer publiek en kunnen worden geïntegreerd in de permanente vorming van de magistraten, in het bijzonder van diegene die zijn benoemd zonder de gerechtelijke stage te hebben volbracht.

2. De theoretische opleiding mag echter niet allesoverheersend zijn, noch het harmonieus verloop van de praktische vorming bemoeilijken waarmee zij, zoals hierboven aangegeven, gesynchroniseerd moet worden. Daarom is het aangewezen elk jaar, op het einde van de maand november, een residentieel seminarie van één week - van zondagavond tot vrijdagavond - te organiseren en dit volgens onderstaande modaliteiten :

1) Alle gerechtelijke stagiairs (Nederlandstaligen en Franstaligen) van het land worden bijeengebracht op eenzelfde plaats (bij voorbeeld een universitaire campus).

2) De eerstejaars stagiairs volgen de theoretische basisopleiding (statuut van de magistratuur en deontologie) en worden ingewijd in de methodiek van de essentiële gerechtelijke functies van de rechtscolleges waarin hun praktische vorming van start gaat. Deze opleiding is dus meer gericht op het parket (het gerechtelijk onderzoek, het opsporingsonderzoek, de wachtdiensten, de vordering, de terechtzitting, de jeugdzaken, de politierechtbank, gerechtelijke samenwerking en de taak en de rol van de federale magistraat).

3) Au début de la deuxième année, le choix entre les deux formes de stage ayant donc été fait par les stagiaires, le séminaire abordera d'autres aspects du programme commun et poursuivra l'examen des méthodologies particulières ainsi que de l'environnement judiciaire (application des normes supranationales, questions préjudicielles, méthodologie de l'acte judiciaire, le référé, la mission et le rôle du juge des saisies, procédure pénale en matière sociale, enquête et expertise, mobilité criminelle).

4) Au début de la troisième année, le séminaire sera nécessairement accessible aux seuls stagiaires judiciaires accomplissant le stage long. Il sera, dès lors, principalement axé sur l'étude de la fonction du juge au regard des différentes juridictions et de l'environnement judiciaire. Les stagiaires qui se destinent au parquet et qui ne sont pas encore nommés à la fin du 24^e mois sont tenus de participer à cette formation.

5) Les trois cycles distincts se répéteront annuellement et se dérouleront simultanément, ce qui permettra à tous les stagiaires du pays de développer entre eux, dans le cadre d'un bilinguisme indispensable, des échanges féconds permettant une approche critique et une émulation collective propices à la construction d'une identité professionnelle qui reste commune à l'ensemble de la Belgique.

Plusieurs avantages doivent être relevés :

1° Ce mode de formation permet une meilleure synchronisation entre la formation théorique et la formation pratique; de surcroît, il y a moins de dispersion et de perturbations dans l'accomplissement de cette double formation et notamment dans celui du stage pratique, car la formation théorique se déroule chaque année à date fixe durant une semaine.

2° Une semaine de formation théorique sous forme de séminaire résidentiel favorise des échanges entre les enseignants et les stagiaires judiciaires.

3° Une conférence peut être programmée le soir sur des thèmes relatifs à l'environnement judiciaire; elle sera suivie d'échanges entre les participants des trois années.

4° Ce type de formation pourra constituer l'amorce d'une structure d'accompagnement pour tous les stagiaires et les jeunes magistrats mais aussi, de manière plus générale, un lieu de rencontre pour les membres de l'institution judiciaire.

La formation théorique qui n'aura pas été dispensée lors des séminaires résidentiels - le quota horaire en formation théorique résidentielle ne peut raisonnablement excéder trente-cinq heures par semaine de cinq jours - sera traitée en cours d'année sous forme notamment de visites des institutions concernées, de séminaires ou de colloques spécialement organisés pour les stagiaires judiciaires ou de manifestations scientifiques, choisies par la sous-commission « formation », en collaboration avec le Ministère de la Justice et les représentants des stagiaires.

3. La présence aux cours de formations théoriques imposées est bien entendu obligatoire. Les maîtres de stage indiqueront dans les rapports relatifs au stage judiciaire dans quelle mesure les stagiaires ont rempli cette obligation.

4. La sous-commission « formation », considère qu'il convient de faire appel à des enseignants issus de la magistrature, des universités, de l'Institut national de criminalistique et de criminologie et des milieux professionnels judiciaires, principalement le barreau, mais aussi extrajudiciaires, tant nationaux qu'internationaux ou étrangers et notamment administratifs, économiques, sociaux, financiers, culturels, médicaux.

5. La commission de nomination et de désignation réunie a décidé, lors de sa séance du 24 janvier 2001, de maintenir le principe d'un comité d'accompagnement. Une sous-commission a été à cet effet instituée en application de l'article 259bis-10, § 2, du Code judiciaire.

Cette sous-commission est notamment chargée, après concertation avec le Ministère de la Justice et deux représentants des stagiaires, qui forment ensemble le comité d'accompagnement, de l'établissement du programme de formation des stagiaires pour chaque année, de la désignation des enseignants et du suivi pédagogique. Le comité d'accompagnement assure le lien entre les enseignants, les maîtres de stage et la commission de nomination et de désignation réunie. Enfin, il assiste l'administration dans l'organisation pratique des cours et le contrôle de l'assistance à ceux-ci.

3) Bij het begin van het tweede jaar - nadat de stagiaires dus de keuze gemaakt hebben tussen de twee types stage - zal het seminarie andere delen van het gemeenschappelijk programma aansnijden en het onderzoek voortzetten van de bijzondere methodiek alsook van het gerechtelijk werkveld (toepassing van supranationale normen, prejudiciële vragen, methodiek van het gerechtelijk werk, het kort geding, de taak en de rol van de beslagrechter, strafprocedure in sociale zaken, getuigenverhoor en deskundigenonderzoek, criminele mobiliteit).

4) Bij het begin van het derde jaar stage staat het seminarie noodzakelijkerwijze enkel nog open voor de stagiaires die de lange stage verrichten. Het is bijgevolg hoofdzakelijk gericht op de studie van het ambt van de rechter in de verschillende rechtscolleges en ten aanzien van het gerechtelijk werkveld. De stagiaires die voor het parket gekozen hebben en nog niet benoemd zijn op het einde van de 24^e maand stage, zijn verplicht deel te nemen aan deze opleiding.

5) Deze drie vormingscycli moeten jaarlijks herhaald worden en gelijktijdig plaatsvinden. Dit laat toe dat alle stagiaires van het land, in een noodzakelijk tweetalig kader, vruchtbare ervaringen uitwisselen, hetgeen een kritische benadering en een gezonde collectieve omgang mogelijk maakt. Dit alles zal bijdragen tot de opbouw van een professionele identiteit die gemeenschappelijk blijft voor heel België.

Meerdere voordelen kunnen worden aangestipt :

1° Deze opleidingsvorm laat een betere synchronisatie toe tussen de theoretische opleiding en de praktische vorming. Bovendien is er minder versnippering en storing bij het volgen van beide opleidingen, inzonderheid wat het volgen van de praktische vorming betreft, aangezien de theoretische opleiding elk jaar verstrekt wordt op een vaste datum gedurende één week.

2° Een week theoretische opleiding in de vorm van een residentieel seminarie bevordert de wisselwerking tussen de lesgevers en de gerechtelijke stagiaires.

3° 's Avonds kan een voordracht gepland worden over thema's die betrekking hebben op het gerechtelijk werkveld, gevolgd door een gedachtewisseling onder de deelnemers van de drie jaren.

4° Dit type van opleiding kan de aanzet zijn van een begeleidingsstructuur voor alle stagiaires en jonge magistraten maar ook, meer in het algemeen, een trefplaats voor de leden van het gerechtelijk apparaat.

De theoretische opleiding die niet gegeven werd tijdens de residentiële seminaries - het uurrooster van de residentiële theoretische opleiding kan redelijkerwijze niet meer bedragen dan vijfendertig uur per week van vijf dagen - wordt verstrekt in de loop van het jaar onder de vorm van bezoeken aan de betrokken instellingen, seminaries of colloquia die speciaal georganiseerd worden voor de gerechtelijke stagiaires of wetenschappelijke manifestaties die uitgekozen werden door de subcommissie « opleiding » in samenwerking met het Ministerie van Justitie en de vertegenwoordigers van de stagiaires.

3. Het bijwonen van de lessen van de theoretische opleiding is vanzelfsprekend verplicht. De stagemeesters moeten in de verslagen van de gerechtelijke stage meedelen in welke mate de stagiaires aan deze verplichting voldaan hebben.

4. De subcommissie « opleiding » meent dat een beroep moet worden gedaan op lesgevers uit de magistratuur, uit de universiteiten, uit het Nationaal Instituut voor Criminalistiek en Criminologie en uit de gerechtelijke beroepsmiddens, hoofdzakelijk de balie. Daarnaast kan een beroep worden gedaan op docenten die niet behoren tot de gerechtelijke wereld en actief zijn in nationale en internationale middens, ook buitenlandse, onder meer in de administratieve, economische, sociale, financiële, culturele en medische sector.

5. In haar vergadering van 24 januari 2001 heeft de verenigde benoemings- en aanwijzingscommissie beslist het principe van een begeleidingscomité te behouden. Hiertoe werd een subcommissie ingesteld in toepassing van artikel 259bis-10, § 2, van het Gerechtelijk Wetboek.

Deze subcommissie is onder meer belast, na overleg met het Ministerie van Justitie en twee vertegenwoordigers van de stagiaires die samen het begeleidingscomité uitmaken, met het opstellen van het jaarlijks opleidingsprogramma voor de stagiaires, met de aanwijzing van de lesgevers en met de pedagogische opvolging. Het begeleidingscomité staat in voor de band tussen de lesgevers, de stagemeesters en de verenigde benoemings- en aanwijzingscommissie. Ten slotte verleent het comité bijstand aan de administratie bij de praktische organisatie van de cursussen en de controle op het bijwonen ervan.

III. Le contenu la formation théorique.

1. La formation de base (25 heures)

Cet enseignement sera dispensé au début de la première année du stage. Il se rapportera au statut de la magistrature et à la déontologie, à l'information, aux services de garde, à la réquisition et à l'audience.

a) Le statut de la magistrature et la déontologie (15 heures)

Les éléments de droit positif, national et comparé, devront être complétés par des perspectives historiques et de philosophie politique relatives à la place du pouvoir judiciaire dans les structures étatiques et à la séparation des pouvoirs. Les futurs magistrats apprendront ainsi à connaître la façon approfondie l'institution judiciaire.

Cet enseignement englobera la déontologie, l'éthique de la profession et la discipline.

b) L'information, les services de garde, la réquisition et l'audience (10 heures)

Cette partie de la formation doit fournir au stagiaire les fondations théoriques indispensables aux premiers mois du stage au parquet.

2. Le programme commun (240 heures)

a) La méthodologie de l'acte judiciaire (10 heures)

Il ne peut s'agir ici que de la méthodologie commune à l'ensemble des actes des magistrats : démarche dans l'appréhension d'une situation de conflit, spécificité et logique judiciaire, maniement des concepts juridiques, lecture et interprétation des décisions, confection de l'écrit judiciaire en général et initiation aux techniques de communication.

La méthodologie propre à certaines fonctions sera abordée dans le cadre de la formation commune aux stagiaires des trois années.

b) Les principes directeurs de l'intervention judiciaire (10 heures)

Sont visés plus particulièrement les principes communs à tout contentieux et plus spécialement ceux qui concernent le respect des droits de la défense, la preuve, l'acte juridictionnel et les recours.

c) Les méthodologies particulières (50 heures)

Sont visées dans cet enseignement, les méthodes propres à certaines fonctions : parquet, instruction, jeunesse, référé, saisies, siège civil, siège pénal. A cette occasion, on insistera sur la formalisation tant orale qu'écrite des différentes démarches à accomplir dans le cadre de chacune de ces fonctions.

Cet enseignement sera le complément indispensable de la formation pratique qui sera acquise par le stagiaire au sein des juridictions. Il permettra de situer cette dernière dans une approche à la fois plus globale et plus critique des fonctions envisagées.

d) L'application des normes supranationales (20 heures)

Les règles du droit international, du droit européen et des droits de l'homme devront être étudiées tant sous l'angle institutionnel que sous celui de leur impact sur la production législative nationale et surtout sous celui de leur application par le magistrat belge.

e) L'environnement judiciaire (150 heures)

Cette partie du programme abordera, sous forme de conférences et de visites, la place de la magistrature dans son environnement immédiat et dans le contexte socio-économique général de l'exercice de ses missions.

A cet égard, pourront être plus particulièrement évoqués :

1° Les partenaires directs (30 heures)

Services de police (statut, contrôle, missions, coordination), greffes et personnel administratif des parquets, huissiers de justice, assistants sociaux (jeunesse, probation), établissements pénitentiaires.

2° Les experts (30 heures)

Médecins légistes, psychiatres, experts-comptables, architectes, ingénieurs, experts en balistique, en incendie, etc.

L'on veut à la fois donner au stagiaire des bases indispensables de savoir dans ces disciplines et confronter celles-ci avec le droit, en fournissant des grilles de lecture de leurs logiques respectives.

3° Les institutions nationales non-judiciaires (25 heures)

Juridictions (Cour d'arbitrage, Conseil d'Etat, Cour des Comptes), organismes de contrôle (Commission bancaire et financière, Conseil de la concurrence,...), administrations (Inspection spéciale des impôts, inspection générale économique, Inspection du travail,...), organismes de concertation (Conseil national du travail, Conseil central de l'économie,...).

III. Inhoud van de theoretische opleiding.

1. Basisopleiding (25 uur)

Deze opleiding wordt verstrekt bij de aanvang van het eerste stagejaar. Zij heeft betrekking op het statuut van de magistratuur en de plichtenleer, het onderzoek, de wachtdiensten, de vordering en de terechtzitting.

a) Statuut van de magistratuur en plichtenleer (15 uur)

De beginselen van het positief recht, zowel nationaal als vergelijkend, moeten worden aangevuld met historische en politiek-filosofische beschouwingen betreffende de plaats van de rechterlijke macht in de staatsstructuur en betreffende de scheiding der machten. Op deze wijze leren de toekomstige magistraten het rechtsbestel grondig kennen.

Deze opleiding omvat ook de plichtenleer, de ethiek en de tuchtregels van het beroep.

b) Het onderzoek, de wachtdiensten de vordering en de terechtzitting (10 uur)

Dit onderdeel van de opleiding moet de stagiair de onmisbare theoretische onderbouw verschaffen voor de eerste maanden van de stage op het parket.

2. Gemeenschappelijk programma (240 uur)

a) Methodiek van het gerechtelijk werk (10 uur)

Het betreft enkel de methodiek die gemeen is aan het werk van alle magistraten : optreden in het kader van de behandeling van een conflictsituatie, specificiteit en logica van het gerechtelijk denken, het hanteren van juridische concepten, het lezen en het interpreteren van beslissingen, de redactie van een gerechtelijk document in het algemeen, de initiatie in de communicatietechnieken.

De methodiek die specifiek is voor bepaalde ambten wordt eveneens behandeld tijdens de opleiding die gemeenschappelijk is voor alle stagiairs.

b) Grondbeginselen van de gerechtelijke tussenkomst (10 uur)

Met grondbeginselen worden inzonderheid bedoeld, de principes gemeen aan elke betwisting en meer in het bijzonder die welke betrekking hebben op de eerbiediging van de rechten van de verdediging, het bewijs, de rechterlijke handeling en het beroep.

c) Bijzondere methodiek (50 uur)

Deze opleiding heeft in het bijzonder betrekking op de methodiek eigen aan bepaalde functies : het parket, het onderzoek, de jeugdzaken, het kort geding, het beslag, het zetelen in burgerlijke en in strafzaken. Hierbij zal in het bijzonder de nadruk worden gelegd op het duidelijk omschrijven, zowel mondeling als schriftelijk, van de verschillende tussenkomsten die moeten worden verricht in de uitoefening van voormelde functies.

Deze lessen zijn de onontbeerlijke aanvulling van de praktische vorming die de stagiair bij zijn stage in de verschillende gerechtelijke diensten heeft verworven. Deze opleiding laat toe de praktische vorming te situeren in een meer globale en meer kritische benadering van de beoogde functie.

d) Toepassing van supranationale normen (20 uur)

De regels van het internationaal recht, van het Europees recht en van de rechten van de mens moeten worden bestudeerd zowel vanuit institutioneel oogpunt als met betrekking tot de gevolgen ervan voor het tot stand komen van de nationale wetgeving, en vooral in het licht van de toepassing ervan door de Belgische magistratuur.

e) Het gerechtelijk werkveld (150 uur)

Dit onderdeel van het programma bestudeert, aan de hand van conferenties en bezoeken, de plaats van de magistratuur bij de uitoefening van haar opdrachten en dit ten aanzien van haar direct werkveld en de algemene sociaal-economische context.

In het bijzonder kunnen worden vermeld :

1° De rechtstreekse partners (30 uur)

Politiediensten (statuut, toezicht, opdrachten, coördinatie), griffies en administratief personeel van de parketten, gerechtsdeurwaarders, maatschappelijk assistenten (jeugd, probatie), strafinrichtingen.

2° De deskundigen (30 uur)

Wetsgeneesheren, psychiaters, accountants, architecten, ingenieurs, deskundigen in de ballistiek, branddeskundigen,...

Door het opgeven van literatuurlijsten die betrekking hebben op de denkwijze in deze verschillende disciplines, wordt ernaar gestreefd aan de stagiairs de onontbeerlijke basiskennis over deze disciplines te verschaffen en deze te plaatsen tegenover het recht.

3° Buitengerechtelijke nationale instellingen (25 uur)

Rechtscolleges (Arbitragehof, Raad van State, Rekenhof), controleorganismen (Commissie voor het Bank- en Financienwezen, Raad voor de Mededinging,...), besturen (Bijzondere belastinginspectie, Economische algemene Inspectie, Arbeidsinspectie,...), overlegorganismen (Nationale Arbeidsraad, Centrale Raad voor het Bedrijfsleven).

4° Les institutions internationales (20 heures)

Plus particulièrement : Cour de justice Benelux, Commission, Cour de Justice et tribunal de première instance des Communautés européennes, Cour européenne des droits de l'homme. Il conviendra d'y ajouter les questions liées à la collaboration et à l'entente internationales.

5° Le contexte extérieur (45 heures)

Il s'agit de tout ce qui forme le contexte de l'acte de justice et sous-tend celui-ci : les problèmes pratiques et actuels des secteurs économiques et sociaux (syndicats, banques, bourse, commerce, industrie, finance), la problématique de la drogue, la victimologie, la pauvreté et les exclusions sociales, l'immigration, l'environnement, les rapports entre la justice et les médias, les questions éthiques.

3. Aptitudes sociales (20 heures par an)

Le développement en profondeur d'aptitudes sociales de facultés de communication doit être poursuivi tout au long du stage. A cet égard peuvent notamment être cités : communication écrite et orale, faculté d'écouter, techniques de présentation, techniques de réunion et gestion de conflit.

4. L'étude des langues

S'il ne paraît pas possible d'intégrer dans le programme des cours l'enseignement des autres langues nationales, il faudra cependant encourager le développement des connaissances linguistiques des stagiaires et leur en offrir les moyens. En effet, l'exercice d'une fonction judiciaire en Belgique nécessite de pouvoir prendre effectivement connaissance de l'ensemble de la doctrine et de la jurisprudence.

5. L'informatique et la documentation juridique

Il faut supposer que les stagiaires sont déjà tous familiarisés aux techniques et à l'utilisation de base de l'informatique. Il conviendra donc de compléter cette formation en vue de développer la maîtrise de l'outil informatique en tant qu'instrument d'assistance à la décision en matière judiciaire.

Note

(1) La sous-commission « formation » a été créée par la Commission de nomination et de désignation réunie lors de sa séance du 24 janvier 2001 en vue de l'exercice des compétences visées à l'article 259bis-9, § 2, du Code judiciaire.

4° De internationale instellingen (20 uur)

In het bijzonder : het Benelux-gerechtshof, de Europese commissie, het Hof van Justitie en het gerecht van eerste aanleg van de Europese Gemeenschappen, het Europees Hof voor de Rechten van de Mens. Hierbij moet tevens gewag worden gemaakt van de problemen in verband met de internationale samenwerking en verstandhouding.

5° De externe context (45 uur)

Het betreft alles wat het gerechtelijk werk bepaalt en er de grondslag van vormt : de praktische en actuele problemen van de economische en sociale sectoren (vakverenigingen, banken, beurs, handel, industrie en financieuzen), de drugproblematiek, de victimologie, de armoede en de sociale uitsluiting, de immigratie, het leefmilieu, de betrekkingen tussen het gerecht en de media en de ethische vraagstukken.

3. Sociale vaardigheden (20 uur per jaar)

De grondige ontwikkeling van sociale en communicatieve vaardigheden moet tijdens de hele stage voortdurend nagestreefd worden. Hierbij kunnen onder meer vermeld worden : schriftelijke en mondelinge communicatie, luistervaardigheid, presentatietechnieken, vergaartechieken en conflicthantering.

4. Talenkennis

Hoewel het niet mogelijk lijkt het onderricht van andere nationale talen in het cursusprogramma op te nemen, moet toch de ontwikkeling van de talenkennis van de stagiaires worden aangemoedigd en moeten hen daartoe de nodige middelen worden verstrekt. De uitoefening van een gerechtelijke functie in België vereist immers dat op effectieve wijze kennis kan worden genomen van het geheel van rechtsleer en rechtspraak.

5. Informatica en juridische documentatie

Er mag aangenomen worden dat alle stagiaires reeds vertrouwd zijn met de techniek en het gebruik van informatica. Het is derhalve noodzakelijk deze vorming te vervolledigen met het oog op de vlotte beheersing van de informatica als hulpmiddel voor de gerechtelijke beslissing.

Nota

(1) De subcommissie « opleiding » werd opgericht door de Verenigde benoemings- en aanwijzingscommissie in haar vergadering van 24 januari 2001 met het oog op uitoefening van de bevoegdheden bedoeld in artikel 259bis-9, § 2, van het Gerechtelijk Wetboek.

MINISTRE DE L'EMPLOI ET DU TRAVAIL

F. 2001 — 2102 [C — 2001/12744]

11 JUILLET 2001. — Arrêté royal fixant le montant des indemnités allouées au président et aux membres du Conseil supérieur pour la Prévention et la Protection au travail (1)

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 4 août 1996 relative au bien-être des travailleurs lors de l'exécution de leur travail, notamment l'article 44, modifié par la loi du 13 février 1998 et l'article 45;

Vu l'arrêté royal du 3 mai 1999 relatif au Conseil supérieur pour la Prévention et la Protection au travail, notamment l'article 28;

Vu l'arrêté royal du 24 août 1971 fixant le montant du jeton de présence et des indemnités à allouer aux membres du Conseil supérieur de sécurité, d'hygiène et d'embellissement des lieux de travail;

Vu l'arrêté royal du 24 août 1971 fixant le montant du jeton de présence et des indemnités à allouer aux membres des comités professionnels de sécurité, d'hygiène et d'embellissement des lieux de travail;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 7 décembre 2000;

Vu l'accord de Notre Ministre du Budget, donné le 4 mai 2001;

Vu l'accord de Notre Ministre de la Fonction publique, donné le 8 février 2001;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1^{er}, remplacé par la loi du 4 juillet 1989 et modifié par la loi du 4 août 1996;

Vu l'urgence;

Considérant qu'il est nécessaire de fixer le plus vite possible le montant des indemnités à allouer au président du Conseil supérieur pour la Prévention et la Protection au travail, afin d'assurer un bon fonctionnement de ce Conseil supérieur;

MINISTERIE VAN TEWERKSTELLING EN ARBEID

N. 2001 — 2102 [C — 2001/12744]

11 JULI 2001. — Koninklijk besluit tot vaststelling van het bedrag van de vergoedingen toegekend aan de voorzitter en aan de leden van de Hoge Raad voor Preventie en Bescherming op het werk (1)

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 4 augustus 1996 betreffende het welzijn van de werknemers bij de uitvoering van hun werk, inzonderheid op artikel 44, gewijzigd bij de wet van 13 februari 1998 en op artikel 45;

Gelet op het koninklijk besluit van 3 mei 1999 betreffende de Hoge Raad voor Preventie en Bescherming op het werk, inzonderheid op artikel 28;

Gelet op het koninklijk besluit van 24 augustus 1971 tot vaststelling van het bedrag van het presentiegeld en van de vergoeding toe te kennen aan de leden van de Hoge Raad voor veiligheid, gezondheid en verfraaiing van de werkplaatsen ;

Gelet op het koninklijk besluit van 24 augustus 1971 tot vaststelling van het bedrag van het presentiegeld en van de vergoedingen toe te kennen aan de leden van de bedrijfscomités voor veiligheid, gezondheid en verfraaiing der werkplaatsen ;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën, gegeven op 7 december 2000;

Gelet op het akkoord van Onze Minister van Begroting, gegeven op 4 mei 2001;

Gelet op het akkoord van Onze Minister van Ambtenarenzaken, gegeven op 8 februari 2001;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, vervangen bij de wet van 4 juli 1989 en gewijzigd bij de wet van 4 augustus 1996;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat zo snel mogelijk het bedrag van de vergoedingen moet bepaald worden, toe te kennen aan de voorzitter van de Hoge Raad voor Preventie en Bescherming op het werk, teneinde een goede werking van deze Hoge Raad te verzekeren;